

donna des reproductions, non pas d'après les originaux, mais d'après les figures d'un recueil chinois, le *Kin che souo*. Les Chinois, autant, sinon plus, que les savants d'Occident, s'intéressent à l'histoire de leur passé; ils possèdent un grand nombre d'ouvrages d'archéologie et le *Kin che souo*, qui a pour auteur un certain FOUNG YUN-P'OUNG, en est un. La première édition semble être de 1821; elle renferme des descriptions de vases anciens, de monnaies, de cachets, de miroirs, etc., enfin d'inscriptions. Douglas trouvait que, dans beaucoup de scènes représentées par ces sculptures, il y avait une ressemblance curieuse avec les représentations mythologiques d'Égypte, de Babylone et de Grèce. Ces monuments du Chan Toung furent visités pour la première fois en 1886 par un Européen, le colonel Dudley A. MILLS, qui rapporta une série d'estampages dont il fit don au Musée Britannique; à son tour, le 27 janvier 1891, M. Édouard CHAVANNES visitait ces monuments qui lui servirent, en 1893, à publier son ouvrage sur *la Sculpture sur pierre en Chine*. Il y retourna en 1907 avec un savant russe, M. Alexeiev, et put ainsi compléter ses premières recherches. L'ensemble des monuments formant le groupe de Wou Leang ts'eu est le plus considérable des sculptures de l'époque des empereurs Han, qui florissait aux premiers siècles de notre ère. Ils sont situés dans l'ouest de la province de Chan Toung, patrie des illustres philosophes Confucius et Mencius, au pied d'une colline au sud de Kia Siang hien. Le temps et les hommes, les hommes surtout, ont détruit les chambrettes funéraires dont l'emplacement est signalé par des piliers existant encore aujourd'hui, érigés en 147 de notre ère par quatre frères WOU en l'honneur de leur père et de WOU PAN, mort prématurément, fils de WOU K'AI-MING, le dernier d'entre eux. Cinq inscriptions appartiennent à ces tombes et sont datées 11 et 21 avril 147, 14 décembre 148, 4 juillet 151 et 167; elles étaient d'ailleurs connues des archéologues chinois et, depuis le XI^e siècle, l'objet de leurs études. Cette famille Wou remontait à une très haute antiquité, et prétendait compter parmi ses ancêtres un souverain ayant